



Fiche pédagogique Français

Juillet 42 – Sous une mauvaise étoile de Stéphane Descornes



Première séance : l'horizon d'attente

a) Le titre

Avant toute lecture, inviter les élèves à s'interroger sur le titre : sens figuré de l'expression « sous une mauvaise étoile », confrontation de l'expression et de la date (juillet 1942). À quelle période cette date correspond-elle ? L'étoile prend-elle un autre sens à la lueur de cet événement ?

b) La couverture

- Dans un second temps, inviter les élèves à observer la couverture. Repérer les différents éléments visuels (en distinguant arrière-plan et premier plan). Confronter ces éléments aux déductions faites du titre et en dégager des hypothèses sur la situation du héros, le contexte historique, le genre et la tonalité du roman (historique ? pathétique ? didactique ?).
- Dégager ensuite les questions qui restent en suspens : le lien entre les deux personnages du premier plan ? La nature de leur implication dans les événements situés à l'arrière-plan ? L'issue du roman ?

Deuxième et troisième séances : une chronique

a) Compte-rendu de lecture

Dans un premier temps, inviter les élèves à résumer les grandes lignes du roman en s'intéressant à différents aspects :

- Les personnages : identification des personnages principaux, du lien qui les unit. On mettra en valeur la dimension d'une « famille ordinaire » dans laquelle toutes les générations sont représentées (rôle du vieillard, profession de Paul, policier...).
- L'unité temporelle et géographique : histoire située à Paris (repérer les indices) sur une durée très brève (début juillet 1942-16 juillet 1942). Sensibiliser les élèves au ressort dramatique que peut constituer le choix d'une période brève.
- Le thème : l'Occupation, la Collaboration, la Résistance, et plus précisément la rafle du Vél d'hiv.

b) Une chronique

Introduire le genre de la chronique, puis étudier en quoi ce roman peut être considéré à la fois comme une chronique de la vie quotidienne sous l'Occupation et une chronique historique.

- Une chronique de la vie quotidienne

Repérer tous les indices : allusion à Radio-Paris, à la TSF, au ticket de rationnement et aux queues devant les magasins presque vides, au couvre-feu, aux cachettes dans les caves, à l'étoile jaune...

- Une chronique historique

Sensibiliser les élèves à la nuance entre fiction et témoignage et introduire le genre du roman historique. Lire avec les élèves les dernières pages du livre (sources et exposé sur la rafle du Vél' d'hiv'). Repérer ensuite dans le roman toutes les références aux événements réels (rafle, allusion aux camps de Drancy, attitude des Allemands mais surtout des collaborateurs). Identifier la position de chacun des personnages.

De ce point de vue, s'attarder sur le personnage de Paul : après avoir dressé son portrait, montrer la difficulté de sa situation, qui traduit bien la position de nombreux résistants de l'époque. Montrer qu'on ne peut avoir une vision simpliste des événements.

Réfléchir sur la notion d'antisémitisme en redéfinissant les termes et le contexte ; puis étudier en extraits successivement les pp. 36-37-38 en confrontant les points de vue de Paul et de Léo, puis l'épisode du camp (chapitre 14).

Cette étude pourra être complétée par la projection d'un film (voir filmographie).

Quatrième et cinquième séances : à la frontière de l'esthétique romanesque et de l'esthétique cinématographique

a) L'esthétique romanesque

- Dans un premier temps, relever toutes les marques du romanesque :
 - personnages fictifs, choix du héros ;
 - schéma narratif (rappeler aux élèves la structure du schéma narratif et leur faire repérer les étapes correspondantes du roman) ;
 - issue du roman ;
 - la narration (rappel sur le récit à la 3^e personne par un narrateur omniscient).
- Dégager ensuite la tonalité du roman en s'interrogeant sur les intentions de l'auteur. Mettre en valeur ce qui contribue au pathétique (le choix d'une vision d'enfant, la cruauté et la barbarie dans les camps, l'absence du père pour Jonas...).

b) L'esthétique cinématographique

Étudier les deux extraits suivants : le chapitre 8 et la page 85. Montrer la progression du regard du narrateur, ainsi que le vocabulaire employé (verbes de mouvement, champ lexical du regard, lexicque cinématographique). Mettre en valeur la progression adoptée, proche du travelling au cinéma.

Sixième séance : transversalité français-histoire

a) Synthèse

Lire l'épilogue et s'interroger sur le sens qu'il faut lui donner (Est-ce une issue positive ? en quoi ? Est-ce pour autant synonyme de bonheur ?).

b) Ouverture

La dernière séance peut se prêter à une ouverture plus historique en liaison avec le professeur d'histoire. On pourrait envisager des exposés sur la rafle du Vél' d'hiv', sur la Résistance et la collaboration, sur Paris pendant l'Occupation, sur les déportations.

Une autre approche pourrait consister à visionner un documentaire (*Shoah*, par exemple) commenté par les professeurs.

Confronter ensuite réalité et fiction. En dégager l'intérêt du roman du point de vue historique et romanesque.

Filmographie :

Jeux interdits, René Clément, 1951.
Nuit et Brouillard, Alain Resnais, 1955.
Monsieur Klein, Joseph Losey, 1976.
Shoah, Claude Lanzmann, 1985 : documentaire.
Au revoir les enfants, Louis Malle, 1987.
La Liste de Schindler, Steven Spielberg, 1993.
La vie est belle, Roberto Begnini, 1998.
Monsieur Batignole, Gérard Jugnot, 2002.

Bibliographie :

Si c'est un homme, Primo Levi, 1947 pour la première édition, Presses Pocket.
La Nuit, Elie Wiesel, 1958.
L'Espèce humaine, Robert Antelme, 1957 pour la première édition, « Tel », Gallimard.
L'Écriture ou la vie, Jorge Semprun, « Folio », Gallimard, 1994.



Fiche pédagogique Histoire

Juillet 42 – Sous une mauvaise étoile de Stéphane Descornes



Le sujet du roman est la rafle du Vélodrome d'hiver (16 juillet 1942), évoquée à travers une famille qui cache un enfant juif. Le père, gardien de la paix, doit participer à la rafle. Il lui faut concilier travail et engagement.

A - L'exclusion des Juifs

1. Le cadre de l'action est le XV^e arrondissement de Paris (quartier de Grenelle) qui abrite, rue Nélaton, le Vélodrome d'hiver (lieu de rassemblement des familles juives raflées le 16 juillet 1942).

2. Les premières mesures (statut des Juifs d'octobre 1940) qui frappent les Juifs sont des mesures d'exclusion visant à les mettre hors de la communauté nationale. Les Juifs sont recensés (Fichier juif), discriminés (magasins signalés par affichette sur la vitrine), stigmatisés (port de l'étoile).

3. La population parisienne ne réagit pratiquement pas, elle est indifférente. Seule une poignée de gens s'insurgent (promeneur à l'étoile avec le mot « zazou » écrit dessus). Quelques autres, viscéralement antisémites, se déchaînent (les deux doriotistes qui apostrophent dans la rue, violemment, un Juif).

B - La persécution des Juifs

1. Les premières rafles (1941) ont lieu dans le XI^e arrondissement. Elles sont la répétition de **la grande rafle de l'été 1942** (13 000 Juifs). La rafle du Vél' d'hiv' est conduite par la police française en l'absence des Allemands. L'opération est menée méthodiquement (autobus réquisitionnés, consignes précises aux agents pour la bonne marche des opérations).

2. L'attitude de la police française est loin d'être exemplaire. Pour l'essentiel, elle obéit aux ordres et ne manifeste aucun état d'âme. Elle se montre parfois zélée (commissaire Decker), comme le reste de l'administration. Quelques agents sont tout de même troublés, voire compatissants. D'autres, indignés, désobéissent en aidant les Juifs (Paul).

3. La population parisienne réagit cette fois-ci. Elle est choquée par le caractère massif de la rafle, par les brutalités policières, par le spectacle de ces familles pleines de désarroi que l'on mène vers une destination inconnue (scène de tentative de suicide d'une mère avec son enfant).

4. Le rejet de la politique antisémite de Vichy prend parfois la forme de résistance active. Des tracts informent les Juifs du danger qui les menace (rôle de Bob, le résistant) ; des policiers les préviennent la veille de la rafle. La famille Angevin cache un enfant juif.

C - Vers l'extermination des Juifs

1. Que sait-on du sort réservé aux Juifs ? Des informations circulent. À la BBC, il est fait état de massacres à grande échelle à l'est, de l'emploi de camions servant de chambre à gaz. Mais beaucoup de Juifs sont incrédules et refusent de se cacher malgré les avertissements. Beaucoup aussi ne savent où aller.

2. Les familles raflées sont conduites au Vél' d'hiv', antichambre des camps, les autres Juifs à Drancy. L'étape suivante, pour tous, est un camp de concentration, comme Auschwitz, où ils seront exterminés (« solution finale »).

3. Les conditions de vie dans le centre sont très dures. Promiscuité, faim, manque d'hygiène, brutalités des gardes, maladies, absence de soins, désespoir.

Activités

1. Situez sur un plan indicateur de Paris les rues citées dans le récit (repérage). Relevez le nom des rues où les enfants font leurs courses : que peut-on déduire du contexte économique de la période ? Quelle est la rue qui est la plus chargée d'émotion ? Pourquoi ?

2. Relevez les mesures discriminatoires qui frappent les Juifs. Quels sont les personnages du roman qui en sont victimes ?

3. Comment réagissent les Parisiens face à ces mesures ? Montrez que les réactions sont très contrastées.

4. Recensez les rafles de Juifs opérées dans la capitale. Pourquoi la rafle du Vél' d'hiv' est-elle celle qui a le plus marqué les esprits ? Par qui a-t-elle été menée ? Étudiez le déroulement de l'opération et ses différentes étapes.

5. Analysez le comportement des agents de police avec les Juifs qu'ils sont chargés d'arrêter. Montrez que certains comportements sont inattendus (Paul a un rôle à contre-emploi : il aide les Juifs au lieu de les arrêter...).

6. Observez l'attitude de la population parisienne. Dans son ensemble, approuve-t-elle les persécutions des Juifs ? Relevez des scènes qui témoignent de son émotion.

7. Quelles formes revêt le rejet de la politique du régime ? (résistance passive : portraits de Pétain et de Hitler, dans la vitrine du libraire, séparés par *Les Misérables* de Victor Hugo ; résistance active : faux papiers d'identité...).

8. Comment réagissent les Juifs face aux persécutions (certains se cachent) ? Se doutent-ils du sort qui les attend ?

9. Décrivez le Vélodrome d'hiver (les lieux, leur vocation initiale), les personnes à l'intérieur (Juifs, gardes et autres).

10. Relevez tous les détails qui font de l'endroit un lieu de souffrance : au physique (conditions de vie déplorables) et au moral (peur devant l'inconnu).

Bibliographie :

M. Marrus, R. Paxton, *Vichy et les Juifs*, Calmann-Lévy, 1981.

A. Kaspi, *Les Juifs pendant l'Occupation*, Seuil, 1991.

A. Cohen, *Persécutions et sauvetages juifs et français sous l'Occupation et sous Vichy*, Cerf, 1993.

R. Paxton, *La France de Vichy, 1940-1944*, éd. Le Seuil, 1972.

J.-P. Azéma et F. Bédarida, *La France des années noires : de la défaite à Vichy*, tome 1, éd. Le Seuil, 1993.